

destinés à encourager les arts et l'industrie, à stimuler le génie national, à populariser le goût des grandes collections. » Ces collections, formées par des hommes de science et de goût chargés par le cardinal d'aller en chercher les éléments dans toute l'Europe, se rencontrèrent d'abord à l'Arsenal, puis à la place Royale, au palais du Petit-Luxembourg et enfin au Palais-Cardinal (Palais-Royal), habitées successivement par le grand ministre, M. Edmond Bonaffé a consacré tout un chapitre pour les décrire. Il conduit ses lecteurs successivement de salons en salons dans cette demeure princière du Palais-Royal que Richelieu s'était construite et où trônait le véritable roi, toujours grand lorsqu'il n'était pas cruel, et n'ayant qu'une visée, celle de la grandeur de la France. Rien n'est attachant comme ce récit de M. Bonaffé et on croirait voir et toucher de la main toutes les splendeurs artistiques qu'il énumère et nomme tour à tour. Ces mêmes splendeurs se rencontraient aussi à Richelieu en Poitou où le cardinal avait chargé Lemercier de lui élever un autre palais. M. Bonaffé est heureux d'y conduire également ses lecteurs et de leur exhiber toutes les merveilles artistiques qui remplissaient cette somptueuse résidence, qu'un seul homme n'a pas vue, c'est Richelieu lui-même, qui

« Fist bastir la merveille et ne la vit jamais. »

Mais Richelieu ne fut pas le seul curieux de sa maison. Le sentiment du beau et du grand était inné dans cette illustre famille; après le cardinal, ce sont la duchesse d'Aiguillon sa nièce, le duc de Richelieu, la marquise Marie-Charlotte de Richelieu et le duc Louis-François de Richelieu. M. Bonaffé s'est plu également à nous montrer leurs collections, hélas! d'une durée trop éphémère et que le temps a dispersées, mais l'auteur a eu l'heureuse pensée, « de suivre la piste de leurs débris, de s'attacher à découvrir les derniers survivants de ces collections fameuses, d'en dresser l'inventaire et de les marquer de l'estampille définitive de leurs anciens possesseurs. »

En cela, M. Bonaffé a rendu aussi un véritable service aux simples curieux comme aux conservateurs de nos collections publiques. Son livre sera pour eux un guide sûr et complet, lorsqu'ils auront à s'enquérir de l'origine et de la provenance d'un objet d'art douteuse et à se mettre en garde contre ces audacieux fripons qui abusent trop souvent de la crédulité des honnêtes curieux. A tous égards, le succès le plus complet est assuré à l'œuvre si parfaite de M. Edmond Bonaffé.

XX.

DICTIONNAIRE DE MOTIFS DÉCORATIFS anciens et modernes, classés par style, détails et ensembles sur la décoration, la sculpture, l'architecture et les industries d'art, par ALBERT DE KORSAC. — Première année. E. Bigot, libraire, 22, rue La Tour d'Auvergne, Paris, 1883.

Depuis quelques années il a été publié de nombreux ouvrages et des meilleurs sur l'art de la décoration en tous genres; mais la plupart ont l'immense défaut d'être d'un prix trop élevé et ainsi accessibles à tous ceux qui ont à consulter, pour l'exécution de leurs travaux variés, les modèles laissés par les maîtres de la science. M. Albert de Korsac a donc eu une heureuse pensée en élevant le monument dont nous parlons ici et en lui donnant la forme d'un dictionnaire dans lequel les recherches sont des plus faciles. Tous les genres de décoration